

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[129_Lettres à Guizot, ministre des Affaires étrangères : 1843-1844](#)[Item](#)[?], le 12 octobre 1844, [?] à François Guizot

[?], le 12 octobre 1844, [?] à François Guizot

Auteurs : [?]

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1814-1830, Restauration\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#),
[Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1844-10-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote6, 6 suite, AN : 163 MI 42 AP 129 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

[?], [?], le 12 octobre 1844, [?] à François Guizot, 1844-10-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5587>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 07/05/2024

rep. 25

cher et honorable ami,

Il m'en coûte beaucoup de continuer le projet que vous m'avez formé pour moi, mais, parmi les considérations que moi-même je me demande, le changement de ma position politique, il en est une qui me fait un devoir de ne pas ajourner la manifestation de ce vœu.

Vous savez bien qu'en 1829 le mandat émis de ma part me forçait d'abandonner l'enseignement et vous pouvez vous rappeler qu'en 1834 la même cause me mit dans la nécessité d'opter pour un emploi de conseiller à la cour de Cassation en résignant celui d'inspecteur général. J'ai aujourd'hui 50 ans

Les plus et je me tenais assise.
J'ai assemblée beaucoup d'instituteurs
obligés pour plusieurs parties de l'école
de l'école. à mon organe un peu
phrénétique qu'il me refuse. Le mal
premier par les oscillations de la charité
l'agitation entre les témoins de l'état
J'ai député qui, par la position
judiciaire, tient à quatre députés
par la nécessité de toujours plus
plus de l'école, de l'école, par la
telle de l'école, toujours plus longue,
qui me retient presque toute l'année
de mon compagnon et de l'opposition
judiciaire. J'ai des membres d'opposition
pour mon absence. J'ai des membres
au centre.

Il est venu quel plusieurs de mes
collègues, ont les mêmes choses, mais
ils ont des choses, mais, surtout, on les
sont meilleurs. Ils apprennent
les choses, mais, surtout, on les

plus d'apprentissage
tout pour la
et me (surtout)
comme l'école
Voilà de l'école
J'ai l'école
Je l'école
qui en me
politique
moins, surtout
en me plus
J'ai de l'école
moins on
et la note
J'ai de l'école
dans l'école
phrénétique
collègues de
intervenir
de mon (surtout)
J'ai de l'école
de l'école

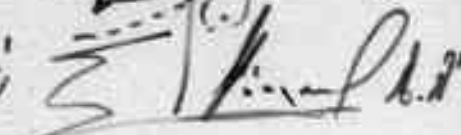
Je suis, quant à cette question, ni
personnellement résolu par la consultation
personnelle, mais j'appelle le cabinet
à apprécier mes devoirs, en les comparant
à ceux des autres candidats, et au sein
de la magistrature. M. le garde des
Sceaux, pendant, si vous l'y engagez,
faudrait consentir au conseil sur des
fondations de vos pouvoirs vous-même
appelés la société politique, que j'ai
regardés dans le milieu de la commission et
M. J. de Lamoignon, M. de Lamoignon, J. de Lamoignon
et M. de Lamoignon, M. de Lamoignon, J. de Lamoignon
et M. de Lamoignon.

Il vous appartient d'examiner si
comme eux, j'ai pu mériter cette
distinction. j'ai le devoir de
manifeste le vœu à M. le président
du conseil et à ceux de vos collègues
mais, je suis sûr que la chose dépend de
vous et de vos pouvoirs personnels que vous
vous. C'est précisément pour cela

6 suite

3

quel j'ai (confié). L'occasion
se présente et ne pouvant
de longtemps se représenter. j'ai
fait appel à l'intérêt tout-à-
fait donné. Je n'ai touché
témoignages et je n'ai pas besoin
d'ajouter que, sans en députer,
je maintiens les principes
politiques auxquels j'ai été
constamment fidèle. Cependant!
s'il m'est permis de plutôt me
faire (concom) avec gloire
effort, par lequel vous avez
impressionné une instruction indélébile
à la direction du Gouvernement.

Veillez bien à ce que
la loi soit exécutée, et
l'application de nos lois
la plus saine; 

Paris le
32 8^{bre}
1844